

livre, ou à conjuguer un verbe. Ces devoirs sont presque toujours faits sans goût et sans profit, parce qu'ils sont choisis sans méthode; de plus, ils font contracter de mauvaises habitudes.

Le maître expérimenté et soucieux de ses devoirs procède autrement. Il trace au tableau noir des mots ou des phrases que les élèves auront à reproduire sur le cahier ou sur l'ardoise, ou, ce qui vaudra mieux, il met entre leurs mains, des *Exercices préparatoires de langue française en caractères d'écriture*.

Ces premiers devoirs ont pour objet l'*orthographe usuelle*, en commençant par l'*orthographe naturelle*, à laquelle les jeunes enfants auront déjà été initiés par la méthode simultanée de lecture et d'écriture. L'expérience montre que les élèves ne feront pas de progrès plus tard dans l'orthographe d'usage, s'ils n'y ont pas été habitués et exercés dès les premiers devoirs écrits.

Deux sens, en effet, sont les instruments indispensables pour l'étude de l'orthographe: la vue et l'ouïe. Tous les deux concourent au même but: l'acquisition des formes vocales et des formes graphiques des mots, et, à ce titre, l'observation des caractères n'est pas moins nécessaire qu'une bonne prononciation. Le maître aura donc soin de faire lire et épeler plusieurs fois le texte qu'il donnera à copier; il le fera épeler également lorsqu'il aura été transcrit sur l'ardoise ou sur le cahier. L'essentiel est que l'enfant prenne l'habitude d'exprimer des sons qu'il a entendu prononcer, au lieu d'aligner machinalement des lettres qu'il vient d'épeler.

Pour le choix des mots et des textes qu'on donnera à copier, deux règles sont à observer: 1° Ils seront gradués d'après les difficultés, et on commencera par les plus faciles, au point de vue de l'orthographe usuelle; 2° ils ne comprendront aucune expression qui ne soit à la portée des enfants, ou ne puisse leur être appliquée.

Il faudra donc éviter les textes pris au hasard, ou empruntés au premier livre venu. Faite dans ces conditions, la copie se réduit à un exercice inintelligent, fastidieux et fatigant; elle devient nuisible parce que les élèves ne font nulle attention à ce qu'ils écrivent, et prennent la déplorable habitude de *griffonner*. Mieux certes vaudrait pour eux ne rien faire, que de se livrer à un exercice pareil, qui n'a d'autre but que de les occuper, et leur fait perdre leur temps.

On ne saurait trop le répéter, les jeunes élèves ne se familiarisent avec la forme orthographique des mots que par des procédés intuitifs, par des exercices spéciaux et gradués avec méthode. Il faut qu'ils acquièrent cette *habitude d'observation* qui permet d'embrasser d'un coup d'œil les mots, et d'en saisir à la fois les éléments et l'ensemble, cette *mémoire des yeux* qui grave dans l'esprit la physionomie de chaque mot étudié. Pour cela, le maître veillera à ce que les enfants copient toujours fidèlement, et il procédera à la correction en faisant épeler chaque mot sur le cahier.